

ANNEXE 2

Câblogramme de la Commission des Nations Unies pour la Corée, adressé au Secrétaire général des Nations Unies le 25 juin 1950

Séoul, le 25 juin 1950.

Le Gouvernement de la République de Corée fait connaître que le 25 juin, vers quatre heures du matin, des attaques massives ont été lancées par les forces de la Corée du Nord sur toute la longueur du trente-huitième parallèle. Les principaux points d'attaque sont la péninsule de Ongin, la région de Kaesong, Chunchon et le littoral oriental où des débarquements ont été signalés au nord et au sud de Kangnung. Un autre débarquement appuyé par l'aviation serait imminent dans la région de Pohang sur la côte du sud-est. Les attaques les plus récentes ont eu lieu le long du parallèle immédiatement au nord de Séoul le long de la voie d'accès la plus courte. Le Président et le ministre des Affaires étrangères ont déclaré au cours d'une conférence avec les membres de la Commission et le secrétaire principal que l'allégation radiodiffusée à treize heures trente-cinq par la station de Pyongyang selon laquelle les forces de la Corée du sud auraient franchi le parallèle au cours de la nuit était dénuée de fondement. Selon ces mêmes allégations l'armée du peuple aurait reçu ordre de repousser l'envahisseur par une attaque décisive et aurait rendu la Corée du sud responsable des conséquences. Exposant la situation, le Président a déclaré que trente-six chars d'assaut et véhicules blindés avaient été utilisés en quatre points dans les attaques du nord. Après une réunion extraordinaire du cabinet, le ministre des Affaires étrangères radiodiffuse une allocution pour encourager le peuple de la Corée du sud à résister à cette lâche attaque. Le Président se déclare entièrement disposé à ce que la Commission demande par radio la suspension des hostilités et fasse connaître aux Nations Unies la gravité de la situation. Bien que la radio de Pyongyang ait parlé à onze heures d'une déclaration de guerre on n'a pu en obtenir confirmation à aucune source. Le Président ne considère pas l'émission radiodiffusée comme une notification officielle. L'ambassadeur des États-Unis qui s'est rendu auprès de la Commission a déclaré qu'il comptait que l'armée républicaine serait à la hauteur de sa tâche.

A dix-sept heures quinze, quatre avions du type Yak ont bombardé des aérodromes civils et militaires aux environs de Séoul, ont détruit des appareils, incendié des dépôts d'essence et attaqué des jeeps. La gare de Yongdungpo près de Séoul a également été bombardée.

La Commission désire attirer l'attention du Secrétaire général sur la gravité de la situation qui prend le caractère d'une véritable guerre et risque de menacer le maintien de la paix et de la sécurité internationales. Elle propose que le Secrétaire général envisage la possibilité d'appeler l'attention du Conseil de sécurité sur l'affaire.

La Commission communiquera ultérieurement une recommandation plus étudiée.